

Introduction du réel comme matériau

1



2



3



4



5



6



1- William Kentridge, *More Sweetly Play the Dance* (Jouer la danse plus doucement), 2015

2- Pablo Picasso, *Nature morte à la chaise cannée*, 1912, peinture, corde et morceau de toile cirée au motif de cannage

3- Marcel Duchamp, *Roue de bicyclette*, 1913, roue métallique montée sur un tabouret en bois peint

4- Jana Terbak, *Robe de chair pour albinos anorexique*, 1987, Paris, MNAM.

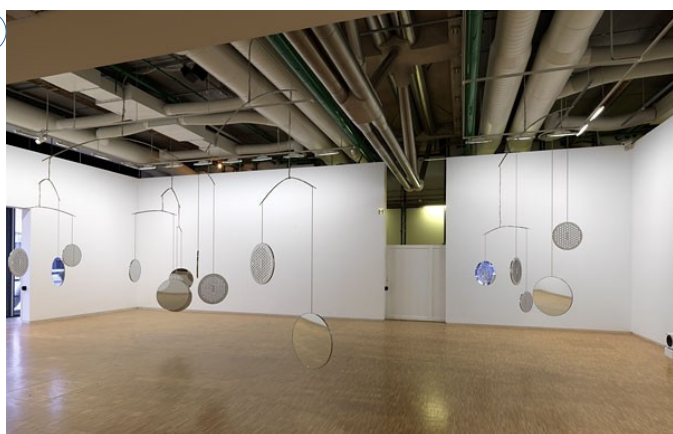
5- Raymond Hains et Jacques Villeglé, *Ach Alma Manetro*, février 1949 Affiches lacérées collées sur papier marouflé sur toile, 58 x 256 cm, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

6- César, *Compression "Ricard"*, 1962, tôle d'acier laquée compressée, 153 x 73 x 65 cm

Extension de la notion de matériau



L'artiste française Orlan, née en 1947, est indissociable du thème des stéréotypes de la beauté. Elle est bien évidemment connue pour *La Réincarnation de sainte Orlan*, série d'opérations chirurgicales mettant en scène son propre corps comme médium direct de l'hybridation. Dans la continuité de son travail, *Self-Hybridation* est une série d'oeuvres traitant cette fois-ci la métamorphose virtuellement, à l'aide du numérique. Orlan se met en scène dans une série de portraits qu'elle retravaille numériquement pour se donner les apparences des canons de la beauté de civilisations étrangères telles que celles des incas, des aztèques, ou encore des papoues ou des mayas



À mesure de sa déambulation, le spectateur se reflète partiellement (tête, buste, jambes) dans les disques, côté miroir, et perçoit des sons, sans pouvoir distinguer leur origine. Cependant, chaque haut-parleur a sa propre bande sonore programmée qui change constamment. Le spectateur ignore si ce sont ses propres mouvements qui génèrent ou modifient les sons, ou bien si ceux-ci sont indépendants de sa présence. Les sons transportent le promeneur dans un paysage imaginaire ; il croit entendre des cris d'oiseaux, des bruits métalliques, des sons rythmés ou continus, le bruit du vent, une alarme, un cri qui vient de loin, les craquements d'une machine, un pas glissé, un frottement, des détonations.



Michel Blazy crée des sculptures à partir des petites choses de la maison, qui n'inspirent d'ordinaire que l'inattention dévolue aux objets du quotidien : purée de carotte, graines de lentilles, colorants alimentaires, croquettes pour chien et chat et la liste est loin d'être exhaustive. Soit un savant mélange de matériaux naturels et artificiels qui constituent le support des investigations de l'artiste. Les œuvres deviennent alors des métaphores de la fragilité, du temps qui passe et de la brièveté de la vie.

7- Barbara Kruger, *Untitled (Sans titre)*, 1994-95, dimensions variables, installation de sérigraphies photographiques sur papier, Cologne, museum Ludwig, collection Ludwig

8- Orlan, série *Self-Hybridation*

9- Cerith Wyn Evans et Throbbing Gristle, *A=P=P=A=R=L=T=I=O=N*, 2008 Pompidou Paris Installation sonore. Édition 1/1, 3 mobiles composés de 16 miroirs et haut-parleurs, 1 ordinateur Mac, 2 distributeurs audio, 1 caisson de basses

10- Michel Blazy, *Bouquet final*, Collège des Bernardins, à Paris en 2012. Échafaudage, jardinières, eau, mousse